

## Agroalimentaire. L'usine du futur sera « prédictive » !

• **CFIA** L'usine agroalimentaire du futur sera prédictive. C'est ce que prédisent des acteurs comme Valorial et BDI. Ils ont présenté leur scénario lors du CFIA, en mars.

L'usine agroalimentaire du futur sera prédictive. C'est la vision annoncée par des acteurs comme Valorial et BDI. Ils ont présenté leur scénario lors du Carrefour des fournisseurs de l'industrie agroalimentaire (CFIA), qui se tenait à Rennes en mars. « Il y a cinq ans, nous présentions ici la robotique, c'était nouveau. Aujourd'hui, c'est devenu commun ! », indique Jean-Paul Simier, directeur filières agroalimentaires chez Bretagne Développement Innovation.

Demain, l'usine agroalimentaire sera prédictive à plusieurs niveaux : comment va-t-elle prévoir les ventes et mettre en production ? Prédictive aussi pour la sécurité alimentaire, en maintenance ou dans l'utilisation de ses consommables.

### Les entreprises pionnières

De nombreuses entreprises travaillent à créer ces outils



Le CFIA se tenait en mars à Rennes. Le salon est l'occasion, pour les industriels, de découvrir à quoi ressembleront leurs usines demain.

pour demain, notamment en Bretagne, comme Kerhis (29), qui a mis au point une solution pour anticiper les volumes de production, la qualité et planifier l'approvisionnement. Tout comme Climpact-Metnext (Paris), qui a développé une solution qui prend en compte

le comportement des consommateurs en fonction de la météo pour optimiser la gestion des stocks !

Adria Développement (29), travaille aussi sur la prévision, mais des comportements microbiologiques cette fois-ci, dans un objectif de sécurité ali-

mentaire. De même, Cryolog (44) a créé des pastilles (qui changent de couleur) permettant d'interpréter l'impact du temps et de la température sur la conservation des produits frais. Un projet collaboratif qui associe OET (35), EMA, RF-Track et Acssysteme travaille, lui, sur l'intelligence artificielle et les objets connectés...

### Pour aller de plus en plus vite...

« Les machines de demain vont fonctionner en temps réel, enregistrer des données, les traiter et les réutiliser pour anticiper les ventes et les pannes. Cela fait un peu science-fiction, mais en réalité, cela va aller très vite », considère Jean-Paul Simier. L'usine agroalimentaire de demain aura donc des milliards de données connectées entre elles !

V.M.